

# OISANS

## Tête de Malacombe

3124 m

### Arête Est

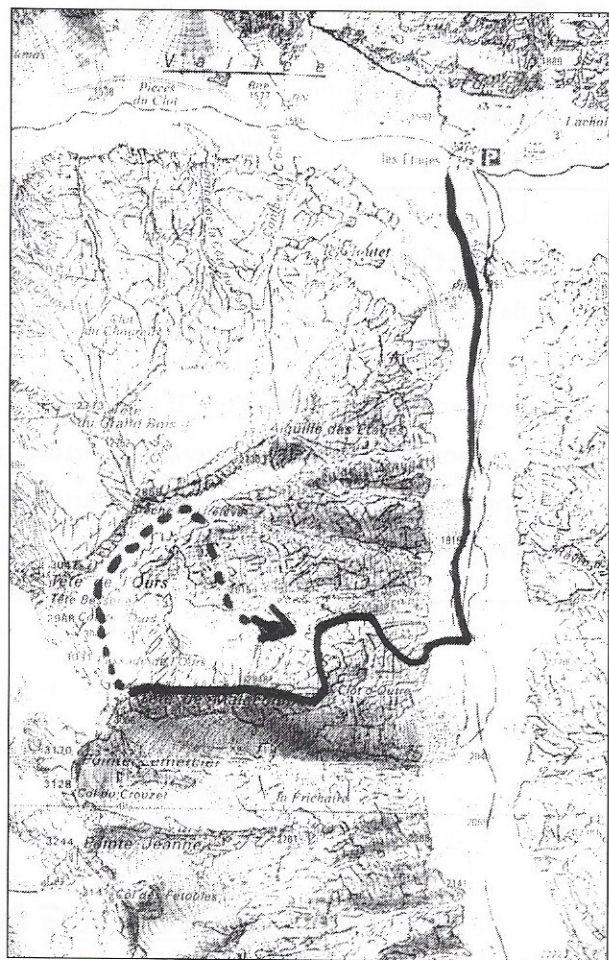
Jocelyne Audra et  
Olivier Paulin  
le 14 juin 1996

Des Etages, suivre le sentier rive gauche du vallon des Etages jusqu'au point 1994 à l'aplomb de l'arête Est de la Tête de Malacombe, défendue par un complexe système de barres rocheuses et de vires d'herbe encombrées de vernes. Repérer le point le plus bas des barres rocheuses formé par une énorme dalle rouge surplombante.

Juste à sa droite monte un couloir de roche blanchâtre : monter trente mètres sur sa rive gauche et le traverser pour suivre une sente de chamois qui passe sous un haut mur et amène sur l'éperon herbeux qui se termine par la grande dalle rouge précitée. Remonter cet éperon sur cent mètres, puis, traverser à l'horizontale à droite en-dessus du couloir d'attaque, puis sous une barre verticale de très beau rocher. Franchir encore un ruisseau puis continuer en ascendance à droite (Nord) jusqu'à atteindre la rive droite du ruisseau

de Malacombe vers 2200 mètres, en face des superbes dalles rouges de sa rive gauche. (**Attention :** toute cette zone doit être balisée avec soin pour le retour : extrêmement paumatoire par brouillard, et très glissante si mouillée, avec des barres partout). Suivre la rive droite du Ruisseau de Malacombe jusqu'aux névés sous le versant nord de l'arête vers 2500 m et gagner facilement à gauche le

pied de l'arête en contournant en face Est le premier gendarme (*Des Etages trois heures*). Remonter l'arête d'abord mal définie en bon granite peu raide entrecoupé de vires d'herbe, puis finalement en petits ressauts rougeâtres, si l'on reste bien sur le fil, jusqu'au point 2948 m. Ensuite toujours par le fil qui reste en assez bon rocher sans passages bien caractéristiques (III maximum), jusqu'au sommet. (*Trois heures environ, soit six heures depuis les Etages, haltes comprises*)



**Cotation** - P.D. Jolie course, surtout par les très belles vues sur l'ensemble du cirque du Vallon des Etages et sa "Wilderness".

**Matériel** - Quelques anneaux de corde, piolet.

**Descente** - Névés faciles plein Nord puis en longeant la face sur-est de la Tête de l'Ours jusqu'à la courbe 2700 m qu'on suit plein Sud jusqu'à revenir sous l'arête gravie (névés) et rejoindre le haut de la rive droite du ruisseau de Malacombe et l'itinéraire d'accès décrit.

N.-B. - Il semble que l'itinéraire du Col de l'Ours (n° 586 de l'édition 1971 du Guide des Ecrins) depuis la passerelle 1798 du Vallon des Etages, qu'on serait tenté de suivre à la descente, n'existe plus. Il est pourtant tracé sur la carte du massif au 1/50000°, mais plus sur celle au 1/25000° et à juste titre semble-t-il : je n'ai rien vu sur place et ai questionné Rémi qui m'a juste signalé un accident mortel d'un touriste qui cherchait ce chemin... L'accès à cette arête E et le retour méritent une grande attention.



D'un bivouac vers 2200 m, dans le vallon de Lanchâtra, suivre l'itinéraire de la Brèche Gaillard. Le quitter quand on atteint le glacier de la Grande Montagne et qu'on contourne par la droite le premier ressaut de l'arête. Des névés faciles mènent en haut de ce premier ressaut au même endroit où commence la voie Giraud-Chaussade de 1950 qui remonte la face Est en oblique.

De bonnes dalles un peu à gauche du fil permettent de le rejoindre cinquante mètres plus haut. Une longueur facile mène sous un ressaut rouge qu'on évite par le couloir à sa gauche qui ramène à l'arête là où elle se couche (*vue sur le glacier de la Grande Montagne*).

Suivre l'arête facile et en bon rocher jusqu'à la Brèche où un premier petit couloir de neige débouche du côté nord.

Remonter une belle dalle rouge (IV) et continuer une centaine de mètres jusqu'à une brèche derrière un petit gendarme.

Quelques mètres sur le fil puis passer flanc nord et par une dalle prendre le couloir qui mène à la

# OISANS

## Pointe Henriette

3268 m

### Arête Est

Jocelyne Audra

José Castellvo

Olivier Paulin

le 21 septembre 1997

brèche suivante passer flanc sud et gravir une belle dalle fissurée (IV) et rejoindre l'arête qui redevient facile (*du petit gendarme une grande longueur*). On passe encore une brèche et on arrive à l'antécime d'où part l'arête nord de la pointe Marguerite. On est séparé du sommet par la profonde brèche où débouche le grand couloir de la face nord.

Y descendre (III) et remonter des dalles en face jusqu'au sommet.

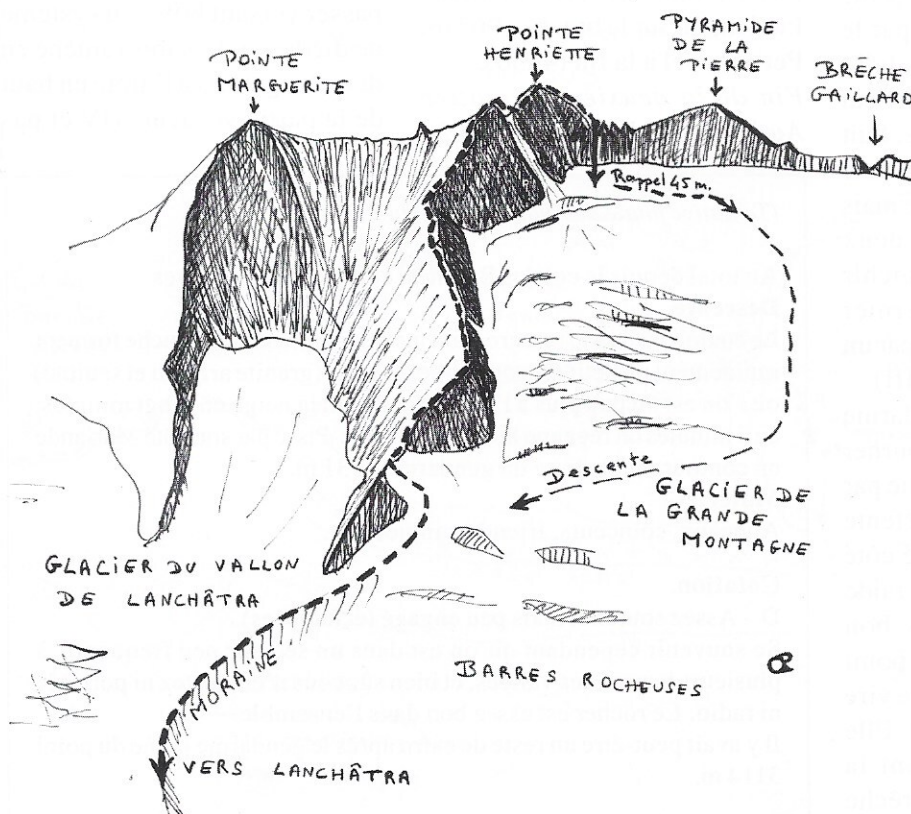
De l'attaque trois heures.

#### Cotation - AD inf.

**Matériel** - Anneaux, coinces, friends. Un rappel 45 m. Crampons piolet pour la descente du glacier de la Grande Montagne et retour au bivouac.

**Descente** - Par bonnes conditions on doit pouvoir descendre rapidement par le couloir nord. Nous avons préféré suivre l'arête nord

qui va à la Pyramide de la Pierre pendant cent mètres (*bon rocher, III*) jusqu'à une brèche bien marquée au pied d'un groupe de gendarmes. De là, en un rappel de 45 mètres on atteint le plat du glacier à un quart d'heure de la Brèche Gaillard.





# OISANS

## Cime du Montagnon

3266 m

### Arête Ouest intégrale ou de la persévérance

Olivier Paulin

août/septembre 1997

1. - Du col des Berches (2936 m) suivre l'arête assez aigüe jusqu'au pied du premier gendarme.

Une rampe à droite du fil mène sous la dalle sommitale. Bonne plateforme.

Descendre un peu pour franchir l'arête SW du gendarme et traverser sa face sud en descendant un peu jusqu'à la brèche après le gendarme (IV). Reprendre l'arête en haut du

ressaut suivant et la suivre en franchissant le point 3026 (III). L'arête redescend. Eviter par une vire côté nord le dernier gendarme. On arrive au point le plus bas de l'arête. (2 heures). *Fin de la première tentative Audra-Paulin du 15 août 97. Echappée facile en face sud par la large vire qui mène au névé sous le versant W. du col de la Haute-Pisse.*

2. - L'arête remonte vers de petits gendarmes qu'on tourne par le nord. On arrive à une dalle couchée sous un ressaut vertical de 10 m qu'on passe à droite. Suit une portion horizontale avec une brèche en forme de V, petite mais très aérienne formée par deux dalles en vis-à-vis; la franchir (IV). On descend du dernier gendarme de cette portion par un dièdre de 10 m, côté sud (III). Continuer jusqu'à un gendarme isolé fendu en deux. Contourner la base de sa première moitié par le sud et faire relais dans la fente (IV). Passer l'autre moitié côté nord et continuer jusqu'au raide gendarme jaune en très bon rocher qui barre l'accès au point 3114 m. Prendre une mince vire horizontale de sa face sud. Elle s'interrompt un peu avant la cheminée qui mène à la brèche

août 97. Deux échappées possibles :

- terrasses et deux rappels rive gauche du couloir sud de la brèche : on arrive au pied W. du col de la Haute-Pisse.

- ou bien suivre la vire qui prolonge l'arête de la brèche, passer un collu, descendre derrière et remonter au col entre le sommet du Montagnon et le gendarme 3131 qui domine le col de la Haute-

Pisse. De là on atteint le col précité en 5 mn par son versant Mariande. C'est par là qu'on est revenu pour la 3<sup>e</sup> section.

3. - On se trouve au pied du très raide ressaut de 150 m qui précède le sommet du Montagnon. du début de la vire qui prolonge l'arête de la brèche 3067 m, monter à gauche une belle dalle qui mène à la vire inclinée qui ceint la base du ressaut. La suivre à gauche et passer versant NW. Un système de dièdres et fissures ramène en deux longueurs à l'arête en haut de la partie verticale (IV et pas

après le gendarme. Enjambrer dans la cheminée (Vsup, un coin-cœur n° 6 dans le seul feuillet) et gagner plus facilement la brèche (longueur très aérienne). Bonne plateforme côté nord.

A quelques mètres de la brèche reprendre le fil grâce à deux minces fissures parallèles (V). L'arête se couche (IV). Après un rasoir un système de vires flanc sud mène à l'arête quelques mètres au-delà du point 3114 m. Passer flanc nord et descendre facilement sur la brèche 3067 m. Petit rappel à la fin (4h30).

*Fin de la deuxième tentative Audra-Castellvi-Paulin du 24*

*(Tentative finale de Audra-Paulin du 7 septembre 97).*

Au total depuis le col des Berches, compter 8 à 10 heures

#### **Descente.**

Le couloir (face sud) est croulant mais ses rochers rive gauche forment rapidement un petit éperon solide et facile (granite arrondi et sculpté) où l'on est un peu plus à l'abri. On rejoint la neige en vingt minutes; en 5 minutes on regagne le col de la Haute-Pisse par son côté Mariande en contournant la base du gendarme 3131 m.

#### **Matériel.**

Anneaux, coinces, friends uniquement.

#### **Cotation.**

D - Assez soutenu, mais peu engagé (échappées).

Se souvenir cependant qu'on est dans un secteur peu fréquenté, à plusieurs heures des vallées, et bien sûr vous n'emportez ni portable ni radio. Le rocher est assez bon dans l'ensemble.

Il y avait peut-être un reste de cairn après le gendarme jaune du point 3114 m.



de V). Une dalle couchée vient buter sous la partie sommitale du ressaut qu'on évite par une vire facile à gauche, ainsi que le gendarme isolé suivant. Reprendre l'arête immédiatement après lui. Un petit ressaut rouge (IV) amène à une partie très facile. On trouve encore quelques jolies indentations cent mètres avant le sommet. Les passer par le fil (évitable mais pourri). On arrive au-dessus du couloir de descente de la voie normale. Dix mètres de blocs mènent au sommet. (3 heures).

### Quelle approche ?

1. - Si l'on vient du Désert en Valjouffrey, bon bivouac au pied de l'éperon sud des Berches (ruisseau). Mais en cas de retour tardif, problème de la descente du col de la Haute-Pisse : pas de chemin, herbe et barres rocheuses, peu faisable de nuit.

2. - Par Lanchâtra, bivouac vers 2200 m. Même problème en cas de retour tardif, avec en plus le franchissement du col des Berches et du glacier du Montagnon un peu crevassé. Mieux vaut descendre par la Mariande, mais alors on grimpe avec le matériel de bivouac...

3. - Le moins pire : bivouac au lac de la Mariande (2605 m). Il faut être au lever du jour au col de la Haute-Pisse (une heure du lac) et bien réveillé pour descendre ses dalles côté ouest et gagner le col des Berches (névés-éboulis) crampons recommandés. Après la course on regagne très vite et facilement le lac de la Mariande où on a laissé le matériel de bivouac. Dans les trois cas de figure compte 4 heures pour les montées au bivouac. Solitude-wilderness garanties.

*Avec tous mes remerciements à  
**Jocelyne Audra**  
qui m'a suivi  
imperturbablement dans  
ces trois cas de figure et  
dans chaque portion de  
l'arête.*

***José Castellvi**  
qui n'a eu la "chance"  
que de participer à une  
seule tentative mais dont  
la présence a rendu la  
solitude moins  
éprouvante pour le  
premier*

Olivier PAULIN

